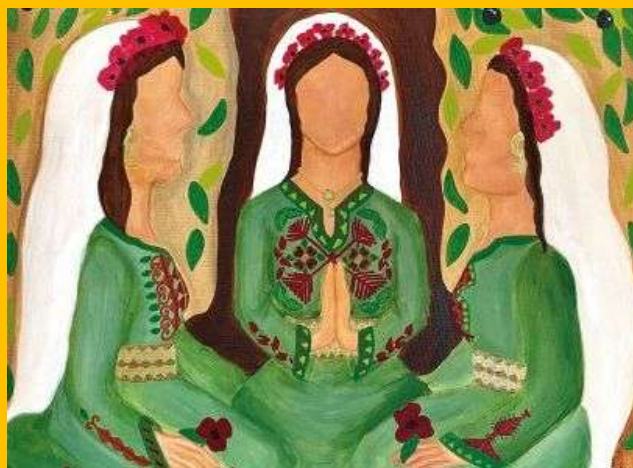




**VENDREDI 1er MARS 2024 Journée
Mondiale de Prière (JMP) : une célébration
préparée par les femmes chrétiennes de
Palestine et animé par l'Action Catholique
des Femmes dunoise et amies.**

PALESTINE



JMP 2024 - PALESTINE



UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX
(Ephésiens 4, 1-7)

PALESTINE

Vendredi 1^{er} mars 2024- Célébration œcuménique

Un lien d'amour pour la paix

PROCESSION¹

Chant 1

SALUTATIONS

Animatrice 1 Salaam. La paix soit avec vous !

Ensemble Salaam

Animatrice 2 Un groupe œcuménique de femmes chrétiennes palestiniennes a travaillé ces 4 dernières années, en priant et en méditant sur le thème « Je vous exhorte ... supportez-vous les uns les autres dans l'amour », inspiré d'Ephésiens 4,1-7. Aujourd'hui, elles invitent les personnes du monde entier à les rejoindre dans la prière et dans l'action.

Animatrice 1 Nous sommes rassemblées au nom du Dieu Trinitaire, Créateur, Fils et Saint Esprit.

Ensemble Amen.

Animatrice 2 Le Seigneur soit avec vous.

Ensemble Et avec vous aussi.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Animatrice 1 Prions.

¹ Se reporter au cahier de préparation p. 19 avant de commencer la célébration.

نرفض أن نكون أعداء

WE REFUSE
TO BE ENEMIES
WER WEIGERN UNS
FEINDE ZU SEIN

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine



UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine



UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX
1er mars 2024 - Palestine

A photograph of a light brown camel standing in front of a stone wall. The camel is wearing a colorful, patterned saddle with red, black, and white stripes, and a decorative fringe of red, blue, and yellow tassels. The camel is looking towards the right. The background is a stone wall with several windows. The ground is sandy and dusty.

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine

A woman with dark hair, wearing a white garment with a prominent red sash, stands in the foreground. She is looking slightly to her right with a gentle smile. The background is a large, out-of-focus crowd of people, suggesting a public event or gathering. The entire image is framed by a thick yellow border.

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine

A large, rusted metal shipwreck, possibly a fishing vessel, is beached on a grassy shore. The ship is heavily corroded and has a skeletal frame. In the background, a calm body of water stretches to the horizon under a warm, orange-hued sunset sky. Several small boats are visible in the distance. In the foreground, there are some blue plastic objects, possibly parts of a boat or debris, lying on the grass.

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX
1er mars 2024 - Palestine



UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine



UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX
1er mars 2024 - Palestine

A photograph of a historic stone building, likely a church or monastery, with a prominent bell tower topped by a cross. The building is constructed from light-colored stone blocks. In the foreground, a paved courtyard with a low metal railing is visible. Several people are walking or standing in the courtyard. To the right, a white car is partially visible. The sky is clear and blue. The text 'UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX' is overlaid in large, bold, white capital letters, and '1er mars 2024 - Palestine' is overlaid in smaller, bold, white capital letters below it.

UN LIEN D'AMOUR POUR LA PAIX

1er mars 2024 - Palestine



ÉLÉONORE – RÉCIT D'UNE RÉSILIANCE

Je m'appelle Eleonor. Ma peau est ridée comme le tronc des vieux oliviers. Comme eux, j'ai été témoin de nombreuses guerres et d'actes de violence. Je suis une chrétienne palestinienne, membre de l'Église orthodoxe grecque en Terre Sainte. J'ai grandi dans une vieille famille de Jérusalem profondément enracinée dans cette ville. Au début du 19^{ème} siècle, mon arrière-grand-père a fondé l'église orthodoxe Saint-Georges, pour donner un lieu de culte aux chrétiens vivant en dehors des murs de la ville.

Cette église a subsisté jusqu'à la catastrophe de 1948, la Nakba. En raison des bombardements et des tirs d'artillerie lourde, 750 000 Palestiniens ont été contraints de fuir, de se disperser et de devenir des réfugiés. Ma famille en faisait partie. Nous avons trouvé refuge chez le cousin de ma mère dans l'espoir de retourner sous peu dans notre maison et à l'église Saint-Georges. Cela ne s'est jamais produit. Aujourd'hui, ces bâtiments sont devenus, un centre culturel israélien.

Quand mes parents se sont préparés à fuir, leurs voisins juifs ont proposé de stocker chez eux les trésors de l'église, notamment les icônes et les précieuses coupes de communion, jusqu'au retour de la famille.

Malheureusement, mes parents sont décédés sans avoir pu réaliser leur rêve de grand retour. Malgré leur douleur et leur souffrance, ils restaient reconnaissants envers leurs voisins juifs et parlaient d'eux avec gentillesse. Mes parents m'ont appris à supporter les autres avec amour et à être toujours reconnaissante envers celles et ceux qui font le bien.

Au fil de ma vie de chrétienne palestinienne vivant à Jérusalem, j'ai choisi de m'engager pleinement auprès de ma communauté, tant au niveau local que mondial. L'exemple de mes parents m'a appris combien il est important de rester unis les uns aux autres, même lorsque la vie est dure et difficile.

Mon engagement a commencé lorsque j'étais en sixième. Ma professeure d'arabe m'a demandé de lui faire des courses dans le cadre de son travail humanitaire. Elle était douce et fervente, ce qui m'a aidée à apprécier et à aimer travailler pour améliorer la vie des autres.

Plus tard, j'ai conçu et mis en œuvre des projets sociaux, des programmes d'aide humanitaire et de développement destinés à tous quels que soient leur religion, leur origine ethnique, leur sexe, leur statut ou leurs besoins. J'ai eu le privilège d'aider des centaines de femmes de Jérusalem, de la bande de Gaza et de Cisjordanie à subvenir par leur travail aux besoins des leurs, elles qui étaient devenues soutien de famille. Nombre de ces projets se sont ensuite développés et étendus à d'autres régions. Ils ont eu un impact positif sur la vie de beaucoup de gens.

Je n'ai pas toujours eu la vie facile. J'ai connu des revers, rencontré des obstacles et même reçu des menaces. Cependant, je crois fermement que notre communauté peut être forte s'il existe entre tous un amour véritable, de la compréhension, de la douceur, de l'humilité et de la patience.

Depuis mon enfance, je sais que la vie est fragile et que la paix n'offre pas pour autant une garantie. J'aurais pu quitter ce pays où j'ai mes racines. J'ai choisi de rester et de vivre selon le commandement de Jésus : aimer mon prochain comme Dieu m'aime.

LINA – LE PARLER VRAI

Lina : je me prénomme Lina. Le 11 mai 2022, j'ai perdu ma tante Shireen, une célèbre journaliste qui a été tuée à Jénine, en Cisjordanie. Pour moi, tante Shireen était comme une branche d'olivier, résistant aux vents violents qui menaçaient d'effacer la vérité du vécu palestinien.

Lorsqu'elle est décédée, la Palestine a perdu une icône, une légende et aussi une célèbre journaliste d'Al Jazeera. Shireen est tout cela et bien plus encore. Elle était ma tante, elle est devenue ma marraine quand j'ai été baptisée, elle était ma meilleure amie. D'aussi loin que je me souviens, Shireen était mon modèle comme pour de nombreuses jeunes femmes palestiniennes. Alors que je grandissais, j'aspirais à être comme elle, empathique, brillante et professionnelle.

Pendant 25 ans, tante Shireen a consacré sa vie à rapporter des récits sur l'expérience palestinienne et être la voix de la vérité. Par le biais de l'écran de télévision, elle est entrée dans chaque foyer de Palestine et du monde arabe. Le jour de ses funérailles, la preuve a été donnée qu'elle était également entrée dans le cœur des Palestiniens. L'élan de solidarité dont nous avons été témoins restera pour toujours gravé dans ma mémoire et la mémoire collective de toute la Palestine.

Nous serons à jamais reconnaissants aux Palestiniens forts et courageux qui ont résisté aux menaces des forces israéliennes et à ceux qui ont porté le cercueil de Shireen sur leurs épaules.

Peu de gens savaient que ma tante était une Palestinienne chrétienne. La foi de Shireen l'amenait à supporter tout le monde avec amour, malgré les différences des traditions religieuses. Elle s'est battue pour qu'à la fois les musulmans et les chrétiens aient accès aux lieux saints de Jérusalem. Sa manière de dire la vérité, de parler vrai était une forme de résistance aimante, cela renvoyait l'opresseur à sa propre humanité.

Shireen, une branche d'olivier, a été coupée trop tôt mais son héritage demeurera. Sa mémoire nourrit désormais la terre dans laquelle nous puisons la force de continuer à dire la vérité et réclamer la justice.



**Aimez-vous
comme je vous ai aimés**

LE RÉCIT D'UN ÉPANOUISSEMENT

Sara *Je m'appelle Sara.* Parfois j'ai l'impression d'être comme une feuille d'olivier, connectée aux racines et m'épanouissant de l'intérieur. Je suis née et j'ai grandi à Jérusalem... Je suis chrétienne luthérienne. Vivre comme femme palestinienne a toujours été un défi et rien n'a changé. Mais je suis heureuse de constater que les choses commencent à bouger dans la société grâce à mon Église qui a ordonné la première femme pasteure. Au fil des ans, j'ai vu et admiré la résistance des Palestiniens. L'histoire de ma propre famille est liée à l'histoire de la Palestine, comme c'est le cas pour beaucoup d'entre nous.

Mes grands-parents habitaient Jaffa. C'est là qu'ils ont grandi aux côtés d'autres chrétiens, de musulmans et de juifs. Lorsque l'État d'Israël a été créé en 1948, ce fut une catastrophe pour les Palestiniens qui vivaient sur cette terre depuis des millénaires. Cette catastrophe, nous l'appelons la Nakba. Mes grands-parents ont été expulsés par les forces israéliennes. Ils sont alors devenus des réfugiés en Jordanie.

Bien des années plus tard, mes grands-parents sont venus chez nous à Jérusalem et mes parents ont emmené toute la famille faire un tour à Jaffa. Mon grand-père, ravi de pouvoir nous montrer la maison dans laquelle ils avaient vécu, nous a raconté des histoires sur son enfance et comment il plantait des arbres avec son père. C'est d'ailleurs grâce à eux que nous avons retrouvé sa maison. Tout avait changé, sauf les

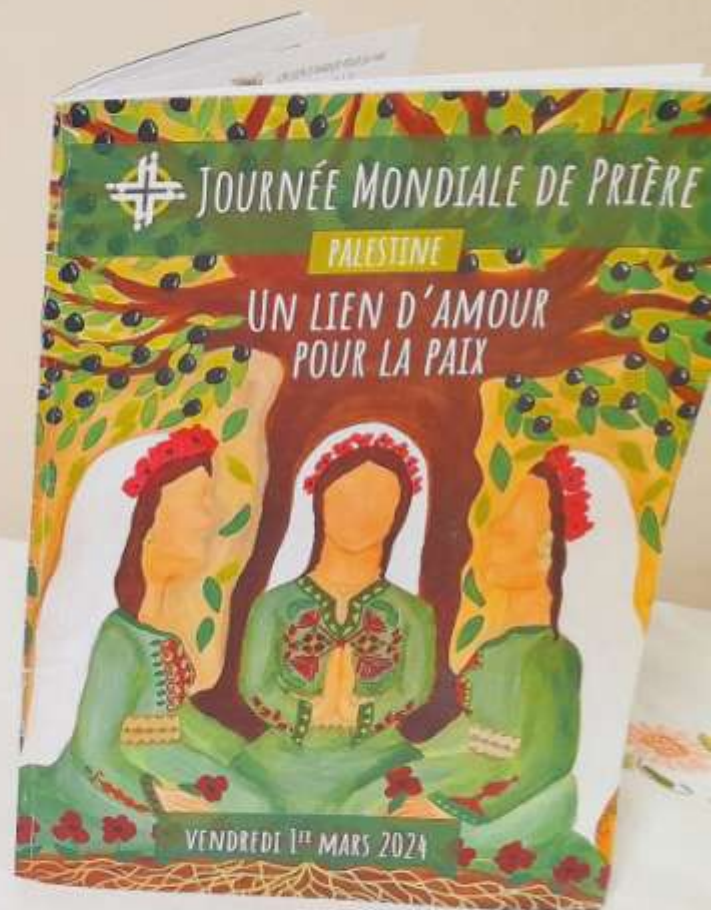
Malheureusement, les gens qui vivaient alors dans la maison ont été très agressifs envers nous. J'étais encore jeune mais je me souviens très bien comment ils criaient et nous ont chassé avec violence. En fait, nous n'avions pas l'intention d'entrer dans la maison, nous voulions juste la voir de l'extérieur. Mon grand-père essayait de leur expliquer et de leur dire qu'à l'époque, c'était sa maison à lui. Mais ils n'ont rien voulu entendre. Le sentiment de malaise devait être plus fort encore pour mon grand-père, qui se faisait chasser pour la deuxième fois de sa propre maison.

Plus tard, lorsque j'ai rendu visite à mes grands-parents en Jordanie, ma grand-mère m'a montré les clés que sa mère avait gardées en quittant la maison, dans l'espoir de pouvoir un jour y retourner. Tristement, beaucoup d'autres ont vécu la même histoire. Depuis les deux Nakba de 1948 et de 1967 et même jusqu'à ce jour, des gens se font encore chasser de chez eux. **Beaucoup ont gardé leurs clés** dans l'espoir de pouvoir revenir, un espoir qu'ils se transmettent de génération en génération.

Je sais que l'arbre dont je suis issue est fort et résilient. Je suis nourrie par l'amour que m'ont donné mes ancêtres. Je peux porter et supporter les autres avec amour parce que mes ancêtres l'ont fait avant moi. C'est leur amour qui m'a permis de m'épanouir comme la feuille d'un olivier.

















À l'horizon, le jour s'éloigne

Paroles : Hermann Ecuyer 1930
Musique C. Scholefield. 1874

1. À l'ho - ri - zon, le jour s'é - loi - gne. L'obs - cu - ri -
2. Sei - gneur, tan - dis que no - tre Ter - re pour - suit sa
3. Puis - qu'à chaque heure a - vec l'au - ro - re le So - leil
4. Quand je re - po - se, d'au - tres veil - lent à l'oc - ci -
5. Ja - mais le So - leil ne se cou - che sur ton roy -

té des - cend sur nous. Comme au ma - tin, nos mains se
cour - se dans les cieux, tou - jours l'E - glise, à ta lu -
luit sur un som - met, la voix qui prie, et qui t'a -
dent, sous ta clar - té, et chan - tant bien haut tes mer -
aume, ô Dieu très bon! Il faut qu'un jour tou - tes les

joï - gnent, et nous te lou - ons à ge - nous.
miè - re, est vi - gi - lante en quel - que lieu.
do - re, Sei - gneur, ne se tai - ra ja - mais.
veil - les, ne ces - sent pas de t'ex - al - ter.
bou - ches chan - tent ta gloire à l'u - nia - son.



